



PROGRAMME SCOLAIRE
SCHOOL PROGRAM

LES HISTOIRES D'OLYMPIENS

Joannie Rochette —
Courage // 2e et 3e années

À propos de l'athlète

DATE DE NAISSANCE 13 janvier 1986

VILLE NATALE Montréal, Québec

SPORT Patinage artistique

JEUX Vancouver 2010, Turin 2006

ACTIVITÉ PRÉFÉRÉE POUR SE

DÉTENDRE S'étirer et garder la forme

CONSEILS POUR ÊTRE COURAGEUX

Toujours persévérer, ne jamais

abandonner

MATIÈRES FAVORITES À L'ÉCOLE

Mathématiques, biologie, chimie



Joannie Rochette — Courage



Joannie Rochette regarde la médaille de bronze olympique qui pend gracieusement à son cou. Elle brille sous les lumières du Pacific Coliseum de Vancouver. Joannie est automatiquement transportée en arrière.

« En tenant cette médaille, j'étais de nouveau une petite fille. J'avais l'habitude de faire des dessins me représentant en train de gagner une médaille olympique, et ce rêve s'était réalisé. »

Une larme coule sur sa joue. C'est une victoire douce amère. Deux jours avant que Joannie commence la compétition, sa mère, Thérèse, est décédée subitement d'une crise cardiaque. Elle venait d'arriver à Vancouver pour regarder et soutenir sa fille.

« Il n'était pas question pour moi de ne pas patiner. Ma mère a été mon principal soutien, mon roc. Elle m'a toujours poussée à devenir une grande patineuse. C'est difficile d'être une patineuse, et elle m'a aidé à surmonter plusieurs obstacles. Je savais qu'elle m'aurait dit de me montrer courageuse, alors je lui ai dédié ma compétition. »

Joannie sait que c'était aussi le rêve de sa mère : voir sa fille sur le podium aux Jeux olympiques. Cela n'a pas été facile. Elle ne vient pas d'une grande ville qui offre beaucoup de soutien et qui comprend plusieurs clubs, mais d'une petite municipalité. Cela aurait été facile d'abandonner, à cause de toutes les blessures, de toutes les erreurs et de tous les sauts ratés.

« Vaincre le doute est l'un des plus grands défis d'une personne. Lorsqu'on patine, on ne peut penser à l'échec. Il faut se préparer du mieux possible. Le doute peut nous aider à nous entraîner plus fort, mais il faut également le combattre et avoir confiance en soi. »

À un certain moment, Joannie a dû se séparer de son entraîneuse de longue date. Cela s'est passé tout juste avant une importante compétition, et Joannie a été obligée de déménager dans une nouvelle ville pour s'entraîner. C'est sa mère qui a l'a aidée à se reprendre.

« Elle m'a dit qu'il fallait être brave. Elle m'a dit que ce n'était pas mon entraîneuse qui avait fait de moi la personne ou la patineuse que j'étais devenue. Je devais réussir. Cela m'a rendue plus forte de savoir que j'avais cette responsabilité.

Joannie regarde la foule et voit son père, Normand. Elle voit l'homme courageux qui, malgré sa douleur, est là pour soutenir sa fille. Elle se rappelle comment il a travaillé dur, occupant plusieurs emplois au cours des années pour aider à payer son entraînement, pour lui permettre de réaliser ses rêves olympiques. Des centaines de caméras sont fixées sur elle, car tous les partisans et tous les photographes commencent à capter ce moment. La détermination de Joannie, de même que son courage, est l'histoire la plus émouvante des Jeux olympiques d'hiver.

« Tout ce soutien était merveilleux, mais cela a également augmenté la pression. Une des choses les plus difficiles était de savoir que tout le monde me regardait, que tout le monde savait ce que je vivais. Pour moi, je devais essayer autant que possible de rester dans ma bulle. »

Cela n'a pas été facile. Chacune de ses performances a été saluée par une ovation debout. Des articles sur son deuil ont fait le tour du monde. C'est quelque chose qu'elle ne peut ignorer. Toutes les années passées sous les yeux du public ont permis à Joannie de contrôler ses émotions à Vancouver.

« En tant que patineuse, je suis toute seule sur la glace; je porte un joli costume et du maquillage. Au hockey, si un joueur tombe, il n'a qu'à se relever. Si je tombe, tout le monde le voit. Il faut être fort, et même un peu égoïste pour être un patineur. On ne peut s'inquiéter de ce que pensent les gens de nous, en bien ou en mal. Il faut être soi-même. »

Les hymnes nationaux commencent à jouer, et on hisse les drapeaux, y compris le drapeau canadien. Joannie respire profondément. Tous ceux qui sont présents ou qui regardent à la maison auraient compris si elle avait faibli, ou si elle s'était retirée de la compétition. Mais grâce à son courage et à sa confiance en elle, elle ne l'a pas fait, et elle est maintenant une médaillée de bronze olympique.

Joannie repense encore une fois aux images d'elle qu'elle dessinait lorsqu'elle était enfant. Sur ces photos, elle avait toujours le sourire. Joannie peut sourire maintenant pour célébrer cette réalisation, pour elle et pour sa famille.

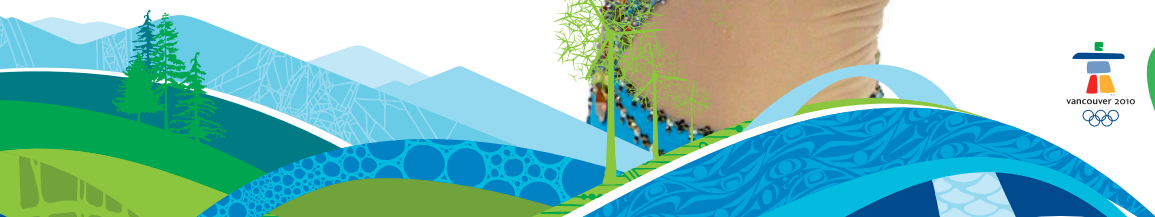


Joannie Rochette — Courage



1. L'histoire de Joannie nous montre que les moments difficiles nous rendent plus forts. Joannie et son père ont tous deux fait preuve de courage, mais différemment. Avoir du courage, c'est faire face à ses peurs et être brave. À ton tour : que signifie le courage pour toi?

Le courage, c'est _____



Joannie Rochette — Courage



2. Crée une affiche ou un collage qui te donnera du courage. Intègres-y les personnes ou les choses qui te motivent, t'aident à persévérer dans les moments difficiles ou te font sentir courageux.

En créant ton affiche ou ton collage, tiens compte des facteurs suivants :

- L'importance de montrer ses traits de caractère positifs
- L'importance de faire de son mieux
- Le placement des mots et des images (agencement)
- L'utilisation de la couleur